« Les chats sont très différents des chiens : on n'éduque pas vraiment un chat, c'est beaucoup plus indépendant. »

Au secours des matous

Audrey Nicolas, amoureuse des félins, est aussi présidente de l'association Pas de chat sans toit.

Audrey Aranda
audrey.aranda@ouest-france.fr

« Dans notre association, il n'y a pas de refuge : uniquement des familles d'accueil », explique Audrey Nicolas, membre fondatrice et présidente depuis 2 ans de l'association *Pas de chat sans toit*.

« On a monté la structure il y a 4 ans car on s'est rendu compte qu'à Niort, il n'y avait rien pour sortir les chats de la fourrière. » La jeune femme a toujours aimé les animaux « je tiens ça de mon grand-père. J'ai toujours eu des animaux, même des bêtes improbables comme un hérisson ! En arrivant à Niort, j'ai trouvé un chat abandonné sur la route. Je l'ai pris en voiture avec moi et on m'a dit de l'emmener à la fourrière. J'ai vu ce que c'était et j'ai eu envie d'aider, de faire quelque chose à mon échelle ».

Avec son association, elle permet à ces chats d'être adoptés : « on leur trouve des familles d'accueil. Au début, ils restent 20 jours dans ce que l'on appelle « une famille d'accueil quarantaine » où ils sont isolés de toutes les autres bêtes du foyer. Puis ils passent en foyer d'accueil longue durée jusqu'à ce qu'ils soient adoptés par une autre famille. En moyenne, les chats restent un an avant de trouver une famille définitive ».

Être famille d'accueil pour chat, une bonne solution pour ceux qui aiment la compagnie des matous : « il y a quelques conditions à remplir : être disponible pour emmener l'animal chez le vétérinaire (les frais sont réglés par l'association), avoir de quoi le nourrir et lui fournir une litière, faire des photos régulières pour nos réseaux sociaux (grâce auxquelles il sera ensuite adopté définitivement), recevoir les potentiels adoptants et bien sûr, aimer les animaux et s'en occuper avec soin. Si les personnes partent en vacances ou ne peuvent garder l'animal que sur une certaine période, pas de problème, on gère avec l'association pour le placer dans un autre foyer d'accueil ».

Famille pour tous

Mais alors, pas trop dur de se séparer ensuite des chats que l'on a recueillis ? « Certaines familles ont des coups de cœur et finissent par adopter définitivement ! J'ai moi-même eu un coup de cœur pour un chat que j'ai finalement gardé ! Notre secrétaire actuelle était à la base famille d'accueil, elle a fini par s'investir dans l'association, ça fait plaisir. »

Et pour devenir membre, pas besoin d'être un pro des félins : « moi-même je n'avais jamais eu de chat avant d'en recueillir. Il n'y a pas grand-chose à faire pour les éduquer : ils sont naturellement propres et trouveront la litière seuls. En cas de petit problème, on peut laver le bac à la javelle sans rincer : l'odeur va les attirer et ils iront y faire leurs besoins. Pour ce qui est des griffes, si l'on est en appartement, il faut installer des arbres à chat, des griffoirs... Et peut-être accepter qu'un meuble puisse être abîmé ! ».

Parmi les petites bêtes en ce moment chez Audrey Nicolas se trouve Néo : « c'est un petit chat handicapé que l'on a trouvé en avril dans un caniveau : il avait 24 heures. Nous l'avons nourri au biberon. Il a malheureusement développé une tumeur au cerveau et attrapé un coli-civirus : une infection respiratoire très contagieuse. Il lui manque une partie de la langue, il ne peut pas faire sa toilette... Mais malgré tout, il a trouvé une famille : il part à Paris dans son nouveau foyer ce week-end ».

Pas de chat sans toit

www.pasdechatsanstoit.fr

Facebook : Pas de chat sans toit

pasdechatsanstoit@gmail.com

« Néo, c'est un chat-chien ! Il est très joueur, nous saute dans les bras et adore les enfants. Il a des malformations à cause de problèmes de santé mais il reste très malicieux et tendre. »

« Bahia est très indépendante, c'est une colocataire ! Elle n'est pas très câline mais je la trouve tout de même attachante. À l'association, nous avons de tout : chacun a ses particularités, comme chez les humains ! »

L'importance de la stérilisation

« Les maîtres doivent prendre conscience de l'importance de la stérilisation : cela permet de régler des problèmes comportementaux mais également de réguler la population féline. Nos sauvetages viennent tous de portées de chattes non stérilisées. »